

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE BIBLIOLOGIE

**3^e conférence nationale des Bibliothèques et Centres de documentation de
la RDC**

Kinshasa (24 mai – 28 mai 2005)

La Bibliothèque du Centre Victoria Diez de Kikwit

par

Londres MADIOKO

Responsable de la bibliothèque Victoria Diez de Kikwit

La Bibliothèque du Centre de formation intégrale Victoria Díez est l'un des espaces du centre qui s'inscrit dans son projet éducatif et qui s'adresse à un large public: les jeunes, les femmes, les enseignants et les parents. Le Centre Victoria Díez fait partie de l'Institution thérésienne, créée en 1997 dans la ville de Kikwit. Il comprend un espace de vie pour des étudiantes, appelé home, une bibliothèque pour adultes, une bibliothèque enfantine et une grande salle réservée, le jour, aux activités de formation et à l'étude, le soir.

La Bibliothèque pour adultes

Elle a commencé ses services en mars 2000 avec un fonds de cinq cents livres provenant de dons privés. L'ouverture de la bibliothèque a été précédée d'un travail de sensibilisation auprès des écoles et des instituts supérieurs de la ville : l'Institut supérieur pédagogique (ISP) de Bukavu et l'Institut des Sciences et Techniques médicales (ISTM). Les premières années, la bibliothèque a aussi organisé des ateliers de « présentation de livres » selon les différentes matières (littéraire, médicale, scientifique, linguistique,...). À partir de 2002, la bibliothèque a mis au service de ses lecteurs une « table de journaux et de revues », très appréciée étant donné l'absence d'un coin de presse à Kikwit. Ensuite, l'atelier « La lecture de la presse » a été proposé. Voici quelques données concernant la période 2002-2004 :

- Le fonds des livres est passé de cinq cents à deux mille neuf cent trente-deux
- Aux dons personnels, s'est ajouté un fonds de livres financé par différents organismes, entre autres, par l'Ambassade de France
- La bibliothèque s'est abonnée aux journaux suivants : « L'Avenir », « La Référence Plus », ainsi qu'aux revues « Jeune Afrique », « Congo-Afrique » et « Renaître »
- À partir de 2003, la bibliothèque a proposé différentes informations provenant de l'Internet, de l'agence de Documentation et d'Information Africaines (DIA) et de la Fondation internationale pour les Systèmes électoraux (IFES) de Kikwit
- Compte tenu du nombre de lecteurs, il y a eu une moyenne mensuelle de vingt-six lecteurs par jour en 2002, trente et un lecteurs par jour en 2003 et dix-huit en 2004. Il y a eu deux cent quarante-trois abonnés en 2002, deux cent septante-neuf en 2003 et deux cent soixante-deux en 2004. Avec la réouverture de l'Université de Bandundu (UB) qui est une extension de l'Université de Kinshasa comprenant les facultés de Médecine, de Droit, d'Économie et d'Agronomie, la bibliothèque a vu augmenter le nombre de ses abonnés

Actuellement, la Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi, de 8 h à 15h et de 18h à 20h30 ainsi que le samedi, de 8h à 12h, soit 49 heures hebdomadaires. Le fonds de livres est de deux mille neuf cent septante-sept livres. Un nouvel abonnement a été pris au Monde diplomatique. La moyenne des lecteurs par jour était de vingt en janvier, de trente en février, de trente-neuf en mars et de trente-huit en avril. Le nombre d'abonnés de ces quatre derniers mois se répartit comme suit: en janvier trente-huit, en février trente-quatre, en mars dix-sept et en avril vingt, auxquels on peut ajouter respectivement neuf, douze, huit et sept renouvellements. Ce qui fait pour les quatre mois, un total de cent quarante-six nouveaux abonnés. Depuis février 2005, la bibliothèque dispose de l'accès à Internet. Pour préparer les lecteurs à l'utilisation de ce nouvel outil de recherche et à la consultation des CD-ROM, la bibliothèque organise, chaque mois, un atelier de « Recherche sur Internet ». Les années précédentes, nous avons constaté la perte de pages dans plusieurs livres, heureusement que cette année nous avons un bon public, qui se rend compte de l'importance de l'entièreté du livre et qui demande donc de les faire photocopier. Le silence est une arme efficace pour permettre à nos lecteurs de bien travailler et une fois dans la bibliothèque celui-ci est respecté par la majorité. L'emplacement géographique de la bibliothèque fait que l'on reçoit, sans exception, des étudiants, des professeurs et des chercheurs mais nous déplorons la faible participation des femmes. La bibliothèque est aussi devenue un espace de rencontre. Le nombre de lecteurs augmente de façon très sensible. Les horaires de l'université étant très irréguliers, nous remarquons que les étudiants profitent de leurs temps libres pour lire à la bibliothèque. Un nombre croissant de lecteurs reprend plusieurs fois le même livre pour l'approfondir et y faire de la recherche. À titre indicatif, nous signalons que neuf cent quatre-vingt-quatre livres ont été demandés en 2004. Au début, les lecteurs avaient beaucoup de difficultés pour lire les fichiers, actuellement ils s'en sortent beaucoup mieux. En juin 2004, la bibliothèque a commencé un programme d'extension. Il s'agit de prendre contact avec quelques écoles de la ville intéressées par

un lien de partenariat avec le centre. Ces écoles ont pu ouvrir une petite bibliothèque destinée à leurs élèves et aux enseignants. Le fonds de base a été apporté par la bibliothèque et l'école s'est engagée à aménager un espace, à tenir un registre de livres et des emprunts et à responsabiliser une personne qui garde le lien avec le centre. Actuellement, trois écoles – deux primaires (avec quarante livres chacune) et une secondaire (avec cent vingt livres) – bénéficient de cette expérience de « bibliothèque satellite ». L'équipe de la bibliothèque est composée de trois personnes : une coordinatrice, membre de l'équipe du centre et responsable de la bibliothèque, un auxiliaire de bibliothèque, travaillant la journée et un agent de prêt assurant la permanence et la consultation des livres le soir.

La Bibliothèque infantine

Elle s'insère dans le complexe de la bibliothèque du Centre Victoria Díez. Vu les difficultés rencontrées par les lecteurs adultes, l'idée est venue d'ouvrir cette section pour éveiller le goût de la lecture dès le plus jeune âge. En mars 2003, la bibliothèque accueille le premier groupe préscolaire d'enfants de quatre à sept ans. Ils étaient environ vingt-cinq à être présents chaque jour. En mars 2005, a lieu l'accueil du deuxième groupe d'enfants de primaire de sept à douze ans. Ils étaient environ quarante-cinq par jour. Nous avons actuellement un fonds de mille cent soixante-cinq livres, albums et revues, qui proviennent de différents dons privés, d'autres bibliothèques et de l'Ambassade de France. Une personne, membre de l'équipe du Centre est responsable de la bibliothèque infantine. Chaque groupe est constitué de quatre volontaires : élèves, étudiants ou adultes. Les objectifs principaux de ces séances visent à apprendre aux enfants à manipuler les livres, à les respecter et à les valoriser ; à éveiller le goût de la lecture, de l'imaginaire, du rêve... À leur offrir un espace pour la lecture, le jeu et la réflexion. Et enfin, à leur proposer un espace éducatif pour apprendre à vivre en groupe et à gérer sa liberté. Le mardi et le jeudi, de 15h à 17h, deux groupes distincts occupent des locaux différents. Une séance se déroule comme suit : les enfants se lavent les mains pour protéger les livres et se déchaussent pour pouvoir s'asseoir sur des nattes. Ensuite, commence un long temps de lecture personnelle, d'environ une heure, avec une liberté dans le choix du livre, de l'endroit et des autres participants. Par petits groupes ou individuellement, les enfants sont accompagnés par les animateurs qui commentent, écoutent, invitent à la recherche et aident à la lecture. Les animateurs peuvent encore proposer des activités d'animation à la lecture, un temps de mise en commun ou de partage, une heure du conte avec éventuellement un temps d'expression, du dessin, du collage, des jeux, des chants ou encore des marionnettes. Cette organisation est bien entendu susceptible d'évoluer selon les besoins des enfants et les possibilités des animateurs. L'accès à la bibliothèque est pratiquement gratuit. Dans un premier temps, les enfants n'avaient rien à payer. En octobre 2004, l'équipe a organisé une rencontre avec les parents des petits et c'est alors, qu'ils ont rempli les fiches de lecteur de leurs enfants en donnant 100FC. La rencontre avec les parents du deuxième groupe reste à faire. Au début, il y a eu un grand engouement et nous avons même dû refuser des enfants. Avec l'arrivée du deuxième groupe, le nombre d'enfants était de cent vingt mais cela s'est calmé par la suite. Les raisons de cette accalmie sont diverses, parmi celles-ci, citons le fait que les parents des petits pensent qu'il s'agit d'une école et que les plus grands ont beaucoup de difficultés à lire, même en troisième et quatrième primaire et qu'ils se découragent. En outre, beaucoup d'enfants ne connaissent pas le français, or les livres sont en français. Nous avons dû commencer un dur travail de traduction en Kikongo. Il nous faut aussi inventer de nouvelles stratégies d'animation à la lecture et il y a une grande difficulté à être régulier. Ajoutons à cela que la Bibliothèque du Centre est l'unique bibliothèque infantine de la ville. Les enfants ne trouvent pas de livres, ni chez eux ni à l'école. Il n'existe pas de culture du livre, ni pour les adultes ni pour les enfants. La joie des enfants quand ils entrent au centre est très encourageante. Nous notons des progrès très nets : petit à petit, les enfants apprennent à manipuler et à respecter le livre, il ne s'agit plus seulement de tourner les pages. Petit à petit, les livres sont rangés, ordonnés, le système de gommettes et caisses de couleur aidant. L'heure du conte est très appréciée et le livre qui illustre le conte est attendu par tous. Les enfants découvrent qu'on peut faire de la recherche dans un livre, qu'il y a un message et qu'on peut s'en réjouir. Enfin, nous remarquons que certains enfants sentent comme une urgence d'apprendre, non pas à lire en déchiffrant, mais à lire en comprenant.